

mais qu'il ne doutait pas que la vue de sa charmante cousine, qu'il n'avait pas l'honneur de connaître, ne déterminât un changement soudain dans ses idées, surtout si elle ressemblait à celle qui avait bien voulu lui écrire et dont il avait entendu vanter si souvent les aimables qualités. Les vacances étant proches, il ne voulait pas manquer d'en profiter pour venir s'assurer s'il en était réellement ainsi, et il osait à peine y croire.

Mme de Saint-Romain, après avoir lu ce dernier message, se sentit subjuguée par avance et elle se promit bien que M. le premier lieutenant d'artillerie en serait pour ses frais de voyage. Elle crut même devoir récrire immédiatement à son neveu, pour lui en témoigner sa satisfaction et l'engager à se hâter, pensant que la Méditerranée et deux cent lieues du beau pays de France à traverser, pourraient retarder quelque peu l'apprenti maréchal de France.

On pense bien que toutes ces négociations avaient été tenues secrètes pour la personne qu'elles intéressaient le plus directement... Ce n'était pas que l'un et l'autre conjoints n'eussent le plus grand intérêt à disposer leur fille à entrer dans leurs vues respectives, mais Mme Saint-Romain qui comme tout ce qui appartient de près ou de loin à la carrière judiciaire, était d'une souveraine méfiance, avait préféré s'interdire à elle-même toute chance de ce côté, plutôt que de laisser le champ libre au général. Elle lui avait fait jurer sur son épée qu'il ne ferait aucune ouverture directe à sa fille, sans qu'elle-même fût présente, et elle s'était solennellement engagée, de son côté, par ce qu'il y avait de plus sacré pour elle, le souvenir de ses aïeux les lieutenants criminels, les présidents à mortier, les conseillers et autres, dont les poudreuses effigies garnissaient sa chambre, à tenir la même ligne de conduite. Il y avait alliance offensive et défensive entre l'épée et la robe jusqu'à nouvel ordre. Quelquefois, le général, impatient du frein qu'il s'était laissé mettre, s'échappait au milieu d'une promenade à évoquer quelque souvenir de gloire militaire et Dieu sait si Mme de Saint-Romain était prompte à la riposte. Au récit chaleureux d'une bataille, elle opposait bien vite le narré triomphant de quelque grand procès ; à l'éclat chatoyant des uniformes, la pompeuse gravité des robes rouges et noires ; aux coquetteries de la moustache, la majesté des peruches à marteaux. C'était un véritable duel en champ clos, dans lequel chacun des adversaires, haletant, mais infatigable, donnait et recevait de nombreuses blessures, mais sans pouvoir être vaincu ni terrassé.

Mlle de Saint-Romain, témoin et juge de ces combats incessants et acharnés dont elle ne comprenait pas la cause, y assistait avec une surprise naïve. Mais le moment vint enfin où il ne fut

plus possible de lui laisser ignorer ce qui se passait et voici à quelle occasion.

Sous l'épaisse couche de jansénisme qu'elle présentait à sa surface, la baronne ne laissait pas d'avoir au fond une dose assez raisonnable de jésuitisme ; d'ailleurs elle savait de bonne part combien le général était entreprenant ; pour peu que son neveu lui ressemblât, et il y avait tout à parier qu'il en était ainsi, c'en était fait du pauvre substitut. Dans cette perplexité, elle agit secrètement et en dessous, mais auprès de ce dernier, si bien qu'un beau matin elle entra dans le billard avec une lettre de lui par laquelle il annonçait son arrivée pour le soir même. A cette nouvelle, on peut juger quelle fut la fureur du général. C'était une infraction flagrante au traité. Son neveu, à lui, ne devait arriver que dans huit jours au plus tôt, aussi tous les jurons de l'ancien régime, de la révolution et de l'empire passèrent-ils tour à tour par sa bouche ; il cassa même sa queue de billard, et le curé du village, avec lequel il était en train de faire sa partie, s'enfuit épouvanté. Mme de Saint-Romain subit cet orage avec une fermeté pleine de noblesse et se contenta de dire :

—Monsieur, j'espère que, ne fût-ce que par égard pour moi, vous ferez bon accueil à mon neveu, et que vous ne me forcerez pas de vous rappeler qu'après tout la fortune réservée à ma fille vient absolument de moi. Vous serez satisfait d'ailleurs, j'en suis sûre, de mon cher Anatole. Il était si doux et si timide étant enfant ! La douceur, la timidité, cela sied bien à jeune homme.

Et comme le général haussait les épaules, Mme de Saint-Romain ne crut pas devoir prolonger plus longtemps l'entretien.

—Je vais, dit-elle, faire tout disposer pour l'arrivée de mon neveu. Ce soir, après le dîner, nous préviendrons Laure.

En effet, dès que le soir fut venu, Mlle Laure fut appelée à comparaître en présence des auteurs de ses jours avec une solennité peu accoutumée. Les portes et les fenêtres furent soigneusement fermées, malgré la situation de l'atmosphère qui commençait à peine à fraîchir après une journée des plus chaudes, et Mme de Saint-Romain s'étant assise dans un fauteuil, près duquel M. le lieutenant-général se tint debout comme un appareil, elle fit signe à sa fille de prendre place sur une chaise devant elle. Ce préliminaire achevé, elle la regarda pendant quelques instants avec une gravité digne, absolument comme eût pu faire son premier mari, feu M. le président du baillage de Melun, alors qu'il se disposait à procéder à l'interrogatoire d'un accusé, puis avec un accent approprié à la circonstance :